David Prez Vincent Bourgeyx

Two For The Road

1 CD Paris Jazz Underground / Bandcamp.com

✪✪✪✪

Nouveauté. Le nom du label est aussi celui d'un collectif de musiciens en intime relation avec la scène new-yorkaise des années 1990, où un jazz résolument moderne, mais sans esbroufe, revendiquant un fort enracinement dans la tradition jazz-jazz, co-existait avec les avant-gardes du moment. Ainsi en tête du CV de Vincent Bourgeyx trouve-t-on deux batteurs : Bobby Durham qu'il connut chez Al Grey (ancien tromboniste de Count Basie), et Bobby Previte (alors batteur de Tim Berne) qu'il fréquenta chez Jane Ira Bloom. David Prez qui étudia avec David Liebman, Michael Brecker et Jerry Bergonzi, paraît sous l'influence plus directe de ce dernier. Mais il fait surtout partie de cette génération de ténors peu portés sur les nappes de son coltraniennes. Musicalité plus intérieure, artistes de la "ligne claire", avec quelque chose de féminin dans la sonorité très droite du saxophone. On pense à Mark Turner ou à Chris Cheek. Prez et Bourgeyx commencent cet album en duo par une improvisation libre qui illustre cet art du pas à pas, le pianiste ouvrant la voie à la marche presque fuguée du saxophoniste. Par la suite ils alternent sans hiatus standards et originaux dont Bourgeyx tantôt effeuille, tantôt déploie l'harmonie pour son comparse, sauf dans *December*, ballade rubato aux accents shorteriens, où le saxophone semble prendre les devants. Délicat et onirique jazz de chambre. **Franck Bergerot**

David Prez (ts), Vincent Bourgeyx (p). Studio de Meudon, 14 et 15 avril 2018.

Jean-Charles Richard

L'Étoffe des rêves

1 CD Label La Buissonne / Pias

✪✪✪✪

Nouveauté. Jean-Charles Richard explique ce disque par son empathie pour « *la sonorité* » et « *le langage harmonique* » de Marc Copland. Doit-on y voir aussi l'antécédent de la visite de ce pianiste au studio La Buissonne pour le label français Sketch ? ("Poetic Motion", 2001.) Ou une affinité de ce Philadelphien parlant couramment le français pour la culture européenne ? Outre l'orchestration "musique de chambre" déclinée entre saxophones soprano ou baryton, piano, violoncelle et voix, c'est vers une Europe des Arts que Jean-Charles Richard entraine son hôte. Du Giverny de Claude Monet – ce programme y fut créé en octobre dernier au Musée des impressionnistes – à la lointaine Russie de l'écrivain Isaac Babel dont la lettre de prison à sa fille est pudiquement évoquée, en passant par Olivier Messiaen dont le *O Sacrum Convivium* semble familier à Copland. William Shakespeare hante l'album dès le morceau-titre, expression empruntée à Prospero dans *La Tempête*, mais aussi à travers le personnage d'*Ophélie*. Non seulement le ruisseau de sa noyade donne son titre (*The Weeping Brook*) au solo de baryton qui fait coda à l'album, mais Claudia Solal chante le récit que fait la Reine de cette noyade dans *Hamlet*, puis le poème qu'en a tiré Arthur Rimbaud. Shakespeare au prisme des nymphéas. **Franck Bergerot**

Jean-Charles Richard (ss, bs), Marc Copland (p), Vincent Ségal (cello), Claudia Solal (voc). Pernes-les-Fontaines, Studios La Buissonne, 2022.